

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489**

**Karlsruhe, 1839-1849**

Note 18

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

399.

jusqu'à Bismeschapal, dépendance de la ville de Vestigues de la  
Picme, c'est à dire en parcourant une étendue de  
89 mille  $\frac{1}{2}$  (environ 120 lieues de France) le long du  
fleuve, en passant devant ou au bras de lentes cinq  
états de la Confédération Germanique.

## Note 18.

Voici la Nomenclature des Margraves ou  
marquis qui se sont succédés dans le gouvernement  
de deux marches (la Supérieure Rhénane, l'Inférieure de Westphalie)  
du pays de Bade, dont les portraits sont exposés dans  
la galerie du château neuf de Bade.

Celui qui figure en tête de ces portraits, comme  
le plus ancien titre des souverains des margraviats de Bade, est :

**Berthold** 1<sup>er</sup> surnommé le Barbou, chef de la  
maison de Bixbingen, proprement dite, et seigneur des Margraves  
de Bade, de Bavière, de Bock, landgraves de comtes de Brisgau  
et de Bartenau, duc de son père, duc duc de Karinthie et  
marquis de Picme.

400.

Il prit une part très-active dans toutes les affaires qui agiterent  
l'Allemagne et y mérita tout en confession sous l'empereur Henri V,  
surtout après l'excommunication de cet empereur par le pape Grégoire VII.  
Son influence fut si grande en Allemagne qu'il fut élu roi Henri (1077) et  
renvoya à la place son cousin Rodolphe de Bavière, Duc de Souabe.  
Il mourut en 1077 et fut enterré à Wissembourg. Il avait épousé en  
deuxième noces Mathilde, fille de Henri I<sup>er</sup> d'Angleterre, morte en 1078 et enterrée  
à Goul. L'un de ses enfants, Rodolphe II, continua la maison de Zähringen.

Le second

**Herman I<sup>er</sup>** de Zähringen, fonda la maison de Bade.  
Il reçut, en dot de sa femme, comtesse de Clèves, le comté de l'Alsace,  
qui forma le principal domaine de ses descendants, sous le titre  
de Marguise de Bade.

Un homme païen, quoiqu'il se déclara bientôt chrétien,  
où il agitaient des tant de querelles, et se retira en 1073 dans  
l'abbaye de Chany, où il demeura inconnu sous l'habit de pélerin, le  
servant aux travaux les plus grossiers et les plus pénibles. Il y  
mourut des suites de sa sainteté en 1074, et la légende qu'on fit de  
lui.

**Herman II.** Il hérita de son aïeul Rodolphe I<sup>er</sup> d'empereur

du Brindgau et de l'ortenaue et notamment de Hohenberg; il eut  
 de même l'Uffgau. Il commença à prendre le titre de Margrave  
 ou marguis de Bavière à la suite de Bole en 1130, et il le  
 transmit à ses descendants. Il mourut très âgé la même année  
 (1150) et fut inhumé au monastère de Bachwang qu'il avait fondé.

Il laissa de sa femme Gertrude de Hohenberg, quatre enfants dont l'aîné,

**Hermann III** lui succéda dans le margravie de Bavière.

Il fut surnommé le grand, à cause de ses vastes possessions. Il contribua  
 beaucoup au gain de la bataille de Weidzburg, que Frédéric fit en  
 l'empereur Conrad remporta en 1138 sur Welf, Duc de Bavière, et se fit  
 plus pour lors de gloire par les armées combattantes, d'un côté, Welf, le  
 nom du Duc de Bavière, qui commandait la Bavière, de l'autre  
 Weibgen, ville où fut élevé Frédéric qui commandait les Impériaux.  
 On sait que ces dénominations restèrent depuis pour désigner les  
 adversaires et les partisans des empereurs, et que les Italiens en firent  
 dans leur langue, Guelph et Gibellins. Hermann partit pour la  
 Palestine en 1148 et revint mourir dans ses états en 1160. Il fut  
 inhumé à Bachwang. Il avait épousé Bathie de Bavière, de laquelle  
 il eut, qu'un fils, qui lui succéda, sous le nom de,

**Herman IV.** Il fut Margrave de Bade et de  
 Hochberg, Seigneur de tout le margraviat de Verone. Il partit  
 pour la terre sainte avec l'empereur Frédéric Barberousse, en 1147,  
 il mourut ainsi que lui en Cilicie l'année suivante et fut enterré  
 à Antioche. Il fit bâtir de résidence ordinaire tantôt au château  
 de Hochberg tantôt à celui de Bade. Il eut de Berthe de Sulzingen  
 de femme plusieurs enfans; le second, Henri, fut le chef de la  
 branche de Hochberg, le premier;

**Herman V.** lui succéda dans les margraviats de  
 Bade et de Verone. Il fut surnommé le pieux et le belliqueux. Il  
 se croisa en 1147, mais il revint dans son état l'année suivante.  
 Il avait épousé Ermengarde, petite fille de Henri le bon duc de Bavière,  
 Il eut de l'empereur Frédéric II, sa petite-fille dans la ville de Remscheid  
 et son territoire, qu'il acheta au duc de la femme, en échange de 4000  
 de Sulzingen, Dorsloch, etc. Spürgheim. Il mourut en 1168 et fut  
 enterré à Hirschenthal abbaye fondée par sa femme. Son fils aîné;

**Herman VI.** lui succéda dans les margraviats de  
 Bade. Il épousa en 1168, Heloise fille unique de Henri l'impie, duc  
 de Saxe et de Magdebourg, et comme les femmes étoient habiles à succéder

dans ce fief, à défaut de mâles, Hermann eût l'intention de vendre l'australie.  
 Mais il n'en jouit pas longtemps, car il mourut deux ans après, en 1180. Le  
 duc d'Autriche fut alors élu par la diète d'Autriche (le Bas), pour le  
 chef de Carinthie, à la maison Hasbourg, qui en fit son principal  
 patrimoine. Elisabeth de Carinthie, fille d'Agnes de Bavière épouse d'empereur  
 Rodolphe de Hasbourg, qui fut le premier duc d'Autriche, l'on voit  
 la maison d'Autriche - lorraine aujourd'hui régnante. Marguerite  
 fille d'Albrecht, second fils d'Agnes de Bavière, épouse Frédéric IX (ou  
 Hebenzollern), et fondeur la souche de la maison régnante de  
 Prusse. C'est ainsi que la maison d'Autriche, depuis Marguerite sans  
 maison d'Autriche et de Prusse, à Hermann et succède son fils aîné,  
**Frédéric I<sup>er</sup>**. Célèbre par son amitié et son malheur  
 connus aux Carains, son cousin, son ami l'empereur, élevé avec lui,  
 qui était héritier légitime du royaume de Naples, qui avait été donné  
 par le pape au jeune duc d'Anjou. Les deux princes marchent ensemble  
 à la conquête de ce royaume, mais Conradin est battu, obligé de fuir avec  
 son cousin sous des habits de paysans (1168) ils sont liés ensemble au duc  
 d'Anjou par Jacques Trangipani, et condamnés à mort. Frédéric est  
 exécuté le premier, Conradin ramassé la tête de son ami, l'embrasse et

404.<sup>r</sup>

écrit le songe fatal, le 26 octobre 1269, à l'âge de 32 ans. son oncle  
fit la maison de Souabe - Hohenstauffen.

**Rodolphe I<sup>er</sup>** second fils d'Hermann V, succéda à  
Présérick V son neveu. Il jouit de tous les états de la maison de  
Basse, excepté l'Autriche. Il eut beaucoup de guerres à soutenir et  
son duché fut souvent ravagé. Il mourut en 1288 et fut inhumé à  
l'abbaye de Salz-luisant. Il avait épousé Constance d'Autriche par  
laquelle la plus forte partie se cédait entre dans la maison de  
Basse, qui, par la suite, acheta le reste.

**Hermann VII** fils de Rodolphe I<sup>er</sup> lui succéda  
dans le Margraviat de Basse, il y joignit les titres de Marquis de  
Verone et de Prince d'Autriche. Il mourut en 1297 et fut inhumé  
à Sittenthal. Il avait épousé Agnès de Wailblingen. Hermann  
son fils aîné étant mort sans postérité, il eut pour successeur,

**Rodolphe II**, son second fils. Il avait d'abord été  
chanoine de Spire. Il servit dans plusieurs occasions l'empereur  
Henri de Bavière, de ses troupes et de son argent. Il eut aussi la  
préfecture impériale de l'Autriche en Souabe. Il est appelé  
communément Rodolphe de Hohenheim. Il mourut en 1363, et fut

105.  
inhumé à Weiskenthal. Il avait épousé Marie d'Allingem et de Pfalzheim.  
**Frédéric II**, lui succéda. Il fut couronné le  
pape pape. Il rendit en 1348 le serment des habitants de l'Alsace.  
Il fit faire la résidence principale au château de Bâle. Il mourut  
en 1353 et fut enterré au Val-tuente. Il avait épousé Marguerite  
fille de Rodolphe de Basse, en premier mari de qui il eut,

**Rodolphe III**, l'aîné de ses enfants, qui lui succéda.  
Il termina les différends par les du Margraviat de Bâle,  
divisés depuis longtemps, et en vint à Nuremberg en 1363,  
l'investiture des mains de l'empereur Charles IV, avec le  
droit de battre monnaie. Il mourut en 1370 et fut inhumé  
à Val-tuente. Il avait épousé, en 1346, Mathilde de Spawheim  
qui apporta ce temple dans la maison de Bâle.

**Bernard V**. son fils aîné lui succéda, et  
posséda tout le Margraviat par la mort de son frère Rodolphe. Il  
fut actif dans toutes les guerres et confédérations de son temps. Mais  
la valeur, la prudence, la libéralité qui le distinguaient en firent le  
prince le plus accompli. Il épousa la Borsberg, épousa Anne d'Allingem,  
et mourut en 1431, à Bâle où il fut inhumé.



Jacques I<sup>er</sup>, surnommé le Salomon, son fils aîné lui succéda. quoiqu'il eût de grands talents militaires, il prouva toujours pour le moyen de conciliation, et s'interposait comme médiateur dans toutes les querelles des princes. Il mourut au vieux château de Bade en 1453 et fut enterré dans cette ville. Il fit bâtir la collégiale de Bade, en exécution d'un vœu fait par son père. Il avait épousé Catherine de Borraine.

Après le portrait de Jacques I<sup>er</sup> vient celui de Bernard II son frère, dit le saint. Margrave de Bade, Seigneur de Sforzheim, Scharlin, Bessigheim, qui mourut en 1458, fut enterré à Montsalz et canonisé en 1769.

Charles I<sup>er</sup>, fils aîné de Jacques lui succéda. Il fut surnommé le guerrier. Il se dévoua entièrement aux intérêts de l'empereur Frédéric III. Il acquiesça de la justice à Sforzheim et fut inhumé à Bade en 1478. Il avait épousé Catherine d'Autriche, sœur de l'empereur Frédéric.

Le portrait de Charles I<sup>er</sup> est suivi de Marguerite, abbesse de Littenhal, fille du Margrave Charles I<sup>er</sup> et de Catherine d'Autriche, morte en 1496.

Christophe I<sup>r</sup>. fils aîné de Charles I<sup>r</sup>. le Secundo

Il fut la souche de deux maisons de Bade: Bade-Baden et Bade-Doullach. Il acquit la Seigneurie de Rötteln, Badenweiler, Rodernachen, &c. Sarreweil a un très-grand âge il tomba en dévotion et fit entrer ses trois fils Philippe, Bernard et Ernest le partage de ses domaines, et mourut en 1587 et fut enterré à Bade.

Aucun de ses prédécesseurs n'avait augmenté autant que lui les domaines de sa maison. C'est lui qui fit bâtir le nouveau Château de Bade, l'an 1569, laissant le Vieux à sa mère pour sa demeure. Il doit être mis au rang des plus grands princes de sa famille et même de son siècle par ses grandes qualités, sa valeur et son génie militaire.

Après son portrait suit celui de sa femme Ottilie Comtesse de Halzenellenbogen, Souche des deux maisons de Bade; elle fut mère de quinze enfans et mourut en 1597 et fut inhumée à Bade.

Vient ensuite le portrait de Jacques II. Margrave de Bade Archevêque Electeur de Trèves, fils de Christophe I<sup>r</sup>, mort en 1511 enterré à Bade. Homme très-érudit, très-habile dans les

408.

Sciencius, portant les principales Langues de l'Empire & munies  
à Cologne en 1511, et fut enterré à Basse.

Après lui de voir le portrait de Marie fille de  
Christophe 1<sup>er</sup> née en 1473; abbaye de Heilsenthal, morte en 1519.

**Philippe 1<sup>er</sup>** Margrave de Bade, fils aîné de

Christophe 1<sup>er</sup>, lui succéda en 1527. C'est à cette époque que  
parut en Allemagne Martin Luther. Il mourut dans la ville  
de Brühl sur le Rhin, en 1550, et fut enterré à Basse. Il avait épousé  
Elisabeth princesse Palatine, morte en 1542.

À la mort de Philippe 1<sup>er</sup>, ses domaines furent partagés entre  
ses deux fils Bernard et Ernest, et à partir de ce moment sévèrent  
deux maisons de Bade; celle de Bade-Baden, dont Bernard fut le  
seigneur, et qui eut en partage, la ville de Baden, dont il fit la capitale, celle  
de Hohen, Hirschach, Ellingen, Reppenheim, Durl. celle de Bade-  
Dorsach, qui eut pour autre Ernest 1<sup>er</sup> et eut pour capitale la ville de  
Dorsach, qui eut pour capitale, Sprossheim, Mulfing, la principauté  
de Heins, Brombingen, les seigneuries de Huchberg, Bärenstall,  
et Saufenberg.

La branche Prinsine ou Survine à l'autre se de l'empire

aujourd'hui en possession de tous les états de Basse Alsace, sont beaucoup  
 venus. Après les portraits suivent d'abord les margraves de la branche  
 Bornaime ou de Basse-Bornheim et à l'extinction de celle-ci, viennent  
 ceux de la branche de la branche Comptine, à commencer par  
 leur auteur.

**Bernard II** qui quelques ans auparavant Bernard III, a  
 combattu de Bornaime II dit le saint, était la seconde fille de Christophe I.  
 Il introduisit la réforme dans ses états; il mourut en 1536 et fut  
 enterré à Basse. Il avait épousé à Wetz de Cöln, en 1534, Françoise  
 de Luxembourg - lignée Bornaime, et en eut deux fils, dont:

**Philibert I<sup>r</sup>**, l'aîné fut Barchouze. Il fut Margrave de  
 Basse-Bornheim et eut de l'Espérance, quoique protestant comme son père  
 Il fut très-aimé des comtes Charles-Quint et Ferdinand I<sup>r</sup>. En 1567, il se  
 joignit au camp de l'empereur que Frédéric III, électeur Palatin engagea au  
 secours des huguenots de France. Mais Catherine de Médicis fut la  
 détentrice du parti protestant et Philibert retourna dans ses états. Il fut plus  
 pour Catherine, il se joignit à elle, et perdit la Alsace à la bataille de  
 Montcontour, mais il chargea à la tête de sa cavalerie le 30 octobre 1569.  
 Il fut enterré à Basse. Il avait épousé Mathilde de Bornaime et eut pour successeur.

**Philippe II.** Son fils aîné, né en 1589. Il fut protestant. Muni de l'aveu de l'empereur, et fort dévoué par lui dans la religion catholique, il travailla à la rétablir dans son état et il y réussit. Il avait bâti à Dase un superbe palais, sur l'emplacement du château neuf, il fut dévot par les français en 1639. Il cultiva les sciences et les lettres, gouverna avec douceur et bonté, et mourut en 1588. Ses regrets de son sujet.

Le portrait suivant est celui de **Christophe II.**

Margrave de Bade, digne de Rodemacher, fils aîné de Margrave Philippe I. mort en 1575.

**Edouard I.** dit le fortuné, comte german de Philippe II, fils de Christophe, duc de Bade, et de Cécile, fille de Gustave I. roi de Suède. naquit à Birmen le 17 sept. 1569, eut pour marraine la reine Elizabeth qui l'appella Edouard, on y ajouta le nom de fortuné, qu'aucun prince mérita moins. Il fut Margrave de Bade et de Hochberg, comte de Sponheim et de Elbstheim, digne de Bahr et de Nealkberg. Il fut dissipé, incertain, capricieux et ivrogne. Il périt en 1600, au château de Hund-Ruck dans le palatinat. L'une d'elles qu'il fit sans son assent, après avoir assisté à une messe. Il

fut enterré à Bruch. Sa vie se passa dans la turbulence et le chagrin. Il  
avait épousé pendant son séjour à Bruchelle, Marie de Sicken, gouvernante de  
Bruch. Il laissa de cette union d'abord trois fils que la blanche de  
Doutach ne voulut pas reconnaître.

**Guillaume I<sup>er</sup>**, son fils aîné, Margrave de Bruch et  
de Rothenberg, Landgrave de Saugenberg, comte de Sponheim et d'Elstein  
Seigneur de Nottelsh, Bairen Weiler, Sahr et Mablberg, membre de la  
chambre impériale, fut tué sous les tentes d'Albert d'Autriche. Après  
avoir recouvré toutes les parties des domaines de sa maison qui avoient  
été envahies par les princes de Doulach et de Nassau, il  
s'appliqua au rétablissement de la religion catholique dans ses états.  
Son marquisat fut ravagé par les Suédois de Gustave et les Français  
de Louis, et il n'eut sa tranquillité qu'à la paix de Westphalie. Il  
obtint à la suite de Ratisbonne le titre de Sérénissime pour lui  
et ses descendants. Il répara les pertes et mit sa maison sur un  
pied florissant par sa sagesse et son économie. Il mourut en 1697 à  
l'âge de 88 ans et fut enterré dans la Collégiale de Bruch. Il  
avait épousé en 1625, Catherine de Pohen-zollern et en 1650 Marie  
d'Altingen-Walstein.

Le portrait suivant est celui de Ferdinand - Maximilien  
 fils aîné de Guillaume 1<sup>er</sup> mort en 1667 à Heissberg, d'un coup  
 de foudre, parti fort jeune dans la jeunesse, ainsi il s'élevait, allant  
 à une partie des États Romains pour lui par l'électeur Palatin. Il avait  
 épousé, en France, Louise-Christine de Savoie, fille de Charles-Émile, Duc  
 de Savoie, fille de Marie de Bourbon, comtesse de Soissons, et fut d'elle le  
 premier prince Louis-Guillaume 1<sup>er</sup> qui fut comte-général du Palatinat  
 prince Eugène, le plus grand général de son siècle.

### Louis-Guillaume 1<sup>er</sup> surnommé le Néocole.

Margrave de Brandebourg, Hochberg, &c. Seigneur de Kehl et de l'Alsace,  
 1<sup>er</sup> Général de l'empire, succéda à son aïeul Guillaume 1<sup>er</sup>. Il étoit  
 né à Paris le 24 avril 1688, sa mère vouloit l'y élever, mais il fut  
 porté à l'âge de 3 mois dans les états qu'il devoit gouverner. Il fit  
 plusieurs campagnes contre les Français et plus encore contre les Turcs.  
 après la victoire de Nieme par l'innocent Sobieski, plusieurs  
 campagnes heureuses de front contre les Turcs; Louis-Guillaume 1<sup>er</sup>  
 y commanda en chef l'armée impériale et il remporta de sa main la  
 célèbre bataille de Kehl (24 sep<sup>r</sup> 1689) pendant que les Français  
 envahissoient des états héréditaires, et le 19 août 1691, il battit de

nouveaux les succès à Salentromon, il en fit un carnage effroyable et  
 le grand Vité Kimpeli y perdit la vie. En 1693, il changea le théâtre de  
 ses exploits, il alla de bataille contre les Français et ne fut pas aussi  
 heureux. Il manqua en 1697 et 1700 pour lui de Bologne. L'électeur  
 de Bavière l'empêcha de lui, quoiqu'il le méritât. Dans la campagne  
 de 1697, qui se termina par la paix de Rastatt, Louis Guillaume  
 d'Orléans courut de gloire par ses campagnes, et fut dès lors  
 regardé comme le premier de son siècle dans cette partie de l'art  
 militaire. Ce fut à la bataille de Friedlingen, le 14. <sup>Nov.</sup> 1702,  
 où il combattit, que M<sup>r</sup> de Haguenac, chef de cavalerie, y  
 perdit dans cette bataille un grand nombre de grands seigneurs allemands,  
 et Villars en revint le vainqueur. La campagne de  
 1703, commença heureusement pour les Français, C'est alors que le  
 prince Louis fit pour les Français les fameuses lignes de Mottroffen,  
 qui les rendirent invincibles. Mais Villars les tourna et entra en  
 Souabe, et plusieurs il les entra (1707). Ce prince, ne jugeant de commander  
 les armées jusqu'à ce que ses travaux ayent ruiné sa santé, il  
 mourut le 4 janvier 1707, à l'âge de 52 ans, dans le palais de Hoffenheim,  
 qu'il avoit fait bâtir, ainsi que la ville elle-même, qui n'étoit qu'un



village avant lui. Il fut inhumé dans la cathédrale de Bade, où l'on voit  
son tombeau. Il avait épousé en 1770, Françoise - Sibylle Augusta de  
Saxe - Cobourg, qui mourut à Cellingen le 10 juillet 1783.

**Louis - Georges V.** Margrave de Bade, de Hochberg,  
Landgrame de Saugenberg, Comte de Spangheim & Seigneur  
d'Ortenau & de Kehl, succéda à son père sous la tutelle de  
sa mère Sibylle, qui gouverna le Margraviat comme Régente et  
s'en acquitta si bien, qu'elle rétablit les finances de l'état,  
et répara les dévastations du pays ruinées par les dernières guerres. Elle  
acheta le palais de Rastatt, comme on peut voir. Louis - George V  
mourut dans son fort natal, en 1768, et fut enterré à Bade.

**Augusta - Georges V.** dernier fils de Louis  
Guillaume V, succéda à son père Louis - George V. Il mourut dans  
enfance en 1771.

avec lui s'éteignit la maison de Bade - Baden, et comme  
ce prince avait passé en 1765, un pacte de succession mutuelle avec  
le chef de la branche de Deux-Lacs, sous les bords de la maison aînée  
de Bade - Baden, parvenue à cette - ci, dans la personne de Charles -  
Friedrich I qui réunit toutes les possessions de deux maisons de Bade.

La galerie prend à la suite du portrait d'Augustin George  
 ceux des Margraves de Bade-Douclach, en commençant par son aïeul:  
**Ernest v.** Margrave de Bade et de Hochberg, Seigneur  
 de Spangbain, Douclach, Souverain de la maison de Bade-Douclach, 7<sup>me</sup>  
 fils de Christoph 1<sup>er</sup>. Il embrassa la réforme et se fit la religion  
 dominante dans ses états. Il entra dans la ligue protestante de  
 Smalkalde contre Charles-Quint, et ses états furent ravagés par  
 la fureur des 2<sup>es</sup> allés. en 1552, il se dégoûta des grandeurs et  
 abjura la souveraineté. Mais il ne jouit pas longtemps de la  
 douceur de la vie privée, car il mourut cinq mois après son  
 abdication, en 1553. Il fut enterré à Spangheim.

**Charles II**, son fils lui succéda. Ce prince assista  
 à la fameuse Diète tenue à Augsbourg en 1555, où fut prise la  
 position des Luthériens en Allemagne et où l'on arrêta leur profession de  
 foi; il y fut un des plus chauds partisans de la doctrine nouvelle, et de  
 retour dans ses états, il ordonna la plus stricte observance de ce qui  
 avait été arrêté à Augsbourg. Ayant à sa plainte des habitants de  
 Spangheim, où il faisait sa résidence habituelle, il quitta cette ville  
 et fixa son séjour à Douclach, où il fit bâtir un palais magnifique.

416.

C'est alors que cette branche cadette de la maison de Bade, qui prit  
le nom de Sforzheim et prit celui de Doudach. Il acheta la  
citadelle de Doudach, repara le château de Hohenberg, et mourut en  
1577, regretté de ses sujets. Il fut enterré à Sforzheim.

**Ernest-Frédéric I<sup>er</sup>**, fils de Charles II le Jeune

Édouard I<sup>er</sup> de la branche aînée ayant contracté des dettes et les deux  
branches étant solidaires l'une de l'autre, les créanciers d'Édouard  
se réunirent contre Ernest. Celui-ci profitant de l'absence d'Édouard  
fit irruption dans ses états et s'en fit reconnaître administrateur. Les  
chefs restèrent ainsi jusqu'à la mort d'Édouard, alors l'empereur  
fit Ernest se restituer aux enfants d'Édouard les domaines de  
Hempfen. Il se fit Calviniste et établit cette doctrine, en 1577, à Doudach  
Ses idées turbulentes, entretenu, il prit part sans limite aux querelles  
théologiques qui divisèrent les différents sectes, de son temps. Il  
mourut dans sa prison, en 1604, en marchant sur Sforzheim pour  
forcer les habitants à embrasser le nouveau dogme, qu'il avait  
adopté. Il fut inhumé dans cette ville.

Le portrait suivant est celui de Jacques III, Margrave  
de Bade, et de Hochberg, Landgrave de Hauenberg, Seigneur de

Röthelin et de Baden-Wiltz, frère d'Ernest-Frédéric 1<sup>er</sup> mort en 1590,  
inhumé à Sponheim. Il se fit Catholique, il était doué de  
beaucoup d'esprit et possédait la plus belle érudition.

**Georges-Frédéric 1<sup>er</sup>** succéda à son frère Ernest-  
Frédéric 1<sup>er</sup>, avec les titres de Margrave de Bade et de Hochberg,  
Comte de Sausenberg, comte de Sponheim et d'Herstein, seigneur  
de Röthelin, Baden-Wiltz, Sahr, et Hochberg. Il vint à l'empire  
Ferdinand II, l'investiture de la marche supérieure, à l'exclusion des  
enfants d'Ernest II; mais ensuite, s'étant brouillé avec Ferdinand, et  
embrassant le parti de Frédéric V, nommé empereur à Prague, mais qui  
succomba en 1620, il fut excommunié, en 1622, à restituer les biens à  
ceux-ci. Il abjura en faveur de son fils en 1622, pour continuer  
à servir Frédéric V, après d'être d'être mis au ban de l'empire.  
Mais il perdit la bataille de Wimpfen en 1624 et Frédéric fut  
mise à la disposition de l'empereur. Georges-Frédéric se retira  
alors dans le state, qui ne lui servit pas à être protégé par les  
troupes de l'empereur. Il perdit une dernière bataille contre Wallenstein  
et se retira à Strasbourg, où il mourut en 1738. Il était d'une bravoure  
extraordinaire, sans amitié constante, avait beaucoup d'éloquence; il

laisse trois gros volumes sur l'art militaire.

## Frédéric V (Frédéric 1<sup>er</sup> de Bade-Doullacks.)

fils du précédent lui succéda, après son abdication le 29 avril 1622.

Mais l'empereur ne voulut pas reconnaître cette abdication, et

après la bataille de Wimpfen, les troupes de la ligue catholique

entrèrent dans ses domaines, en 1624, et les ravagèrent. Cependant

Frédéric se réunissait avec l'empereur et restituait aux enfants

de Bernard leurs domaines. Il s'en vint néanmoins à Gustave-Adolphe.

Dans l'assemblée des princes protestants tenue à Olm en 1633, il se

fit adjuger la haute-marche et toutes les terres de la maison

d'autriche situées entre le Rhin et la forêt noire. Il comporta une

vicieuse conduite sur les Catholiques près Birstach. Mais lors

que les Catholiques reprisent le dessus après la bataille de Nördlingen en

1634, et Frédéric se retira dans ses états qui furent ravagés, et

la haute-marche inférieure du margraviat fut donnée à Guillaume 1<sup>er</sup>

de Bade-Baden. Il fut plus heureux en 1638 et récupéra les terres

du Brisgau, qui lui appartenaient. La guerre continua jusqu'à la

paix de Westphalie (1648) et Frédéric y fut réintégré dans tous ses

états. Il fut toujours très-dévot à la foi, et à la justice. Il mourut

à Doudach, en 1669, et enterré à Sforzheim.

419.

### Frédéric VI (Frédéric II de Bade-Doudach)

Succède à son père Frédéric V. Il n'en suit pas la politique envers la France, et à l'invitation de l'empereur Léopold I<sup>er</sup>, il entre dans la ligue formée contre Louis XIV, et prête une part active aux opérations de la guerre. Avec Louis Guillaume I<sup>er</sup> et Maximilien de la branche aînée de sa maison, il fit le siège de Philibourg, en 1676, qui se rendit, après une défense héroïque dirigée par Ruffay. Il mourut l'année suivante le 23 janvier 1677, dans son palais de Carlsbourg. Bien qu'il eût les vertus domestiques, de beaucoup de talents dans la guerre et de goût dans les lettres. Il forma une riche cabinet d'antiquités, fit faire huit plans de son margraviat, et embellit beaucoup le palais de Carlsbourg.

### Frédéric VII (Frédéric III de Bade-Doudach)

Succède à son père Frédéric VI. Son règne ne fut guère éclairé par ses vertus et sa sagesse qu'il supporta avec beaucoup de fermeté. Il vit pendant vingt huit ans deux souverains dévorés alternativement par les Français et les Impériaux. La paix de Nimègue l'en remit en possession (1679). Mais ce fut pour peu de temps, car Louis XIV pensa que sa non-exécution du traité repôt les armes en 1683. La paix de

420.  
Ratisbonne qui étoit sur le point de suspendre la hostilité.  
Mais la ligue de Augsbourg (1687) formée contre Louis XIV, renouva  
la guerre, et en 1689, tout le margraviat fut mis à feu et à sang par  
Villars. Le superbe Château de Carlsbourg avoit été spécialement  
voué à la destruction. La paix de Ratiswick (1697) établit Frédéric  
dans ses domaines. Mais tous ses châteaux avoient été réduits en  
cendres. La guerre de la succession fut pour lui une nouvelle calamité.  
Villars ayant forcé la ligue de Stokhoffen, en 1707, les français se  
répandirent dans le Brisgau. Frédéric se vit obligé de se  
retirer à Bade, son asile ordinaire dans ses malheurs. Il y mourut  
en 1709 à l'âge de 68 ans. Il aimoit les lettres et s'adonna  
principalement aux mathématiques. Il fut très regretté de ses sujets.

### Charles-Guillaume I<sup>er</sup>, son fils aîné lui

succéda. Il assista, comme lieutenant de l'empereur à la fameuse  
bataille d'Alcibiade (13 août 1706) qui fut perdue aux français plus de 20 lieues  
de pays conquis. chargé de défendre les lignes de Stokhoffen avec ses  
forces très faibles, il y fut forcé par Villars (1707) et se retira sur Sponheim.  
Mais après la mort de son père il quitta l'armée pour se livrer aux  
soins de gouvernement. Après la paix de Ratiswick, il bâtit les

425.  
palais de la ville de Carlsruhe (après de Charles) à une lieue de  
Durlach. Il en dressa les plans et en dirigea l'exécution. Il mourut  
en 1758 d'une attaque d'apoplexie et fut enterré à Carlsruhe.  
nous avons déjà parlé de lui dans la note 18.

Mort ensuite le prince de **Frédéric**, prince héréditaire  
de Bade - Durlach, mort avant son père, en 1758, inhumé  
à Sforzheim.

**Charles-Frédéric I<sup>er</sup>**, succède à son aïeul  
Charles-Guillaume (à l'âge de 16 ans). Son tuteur s'occupe de lui  
jusqu'à sa majorité et termine tout les procès que ses aïeux avaient  
depuis longtemps avec le prince voisin. Il rebâtit le château de  
Carlsruhe et en fit le superbe palais actuel. La ville qui n'était  
qu'une bourgade fut aussi reconstruite en pierre. À la mort d'Auguste-  
Georges de Bade - Baden, en 1791, il réunit tout le margraviat.  
En 1796, il prit part à la guerre contre la révolution française.  
Mais en 1796, il fit la paix avec la république. En 1798, l'on  
fit à Rastatt des conférences pour la paix de cette puissance avec tous  
les états de l'Allemagne. Mais, la Russie avait fait entre ses empereurs  
sur les terres de l'empire, l'Autriche n'était pas de bonne foi, le congrès



fut vaincu, et les plénipotentiaires français assassinés aux portes de Rastatt  
 par les soldats de l'empereur. Cet assassinat eût causé un orage, au traité  
 de Lunéville (1801), Charles-Frédéric eût un accès d'humanité considérable. Sa  
 terreur et la dignité d'Alexandre, il eût été vain à la tête de l'empire, Baden,  
 Bavière, Prusse, Carlsruhe, Bruchsal et Elmhelm. Dans les  
 campagnes de 1805, il joignit son drapeau aux aigles de Napoléon, et  
 obtint le Brisgau et l'Alsace, avec le titre de grand-duc. En 1806,  
 voulant être plus intimement unis de l'empire autrichien de la France,  
 il demanda à Napoléon, de plus adopter, Stéphanie Sapajozis, sœur de  
 l'impératrice Joséphine, pour son fils Charles-Louis-Frédéric. Le  
 mariage se fit à Paris, le 8 avril 1806. Il fit partie de la nouvelle  
 confédération des princes des bords du Rhin, qui appelaient Napoléon  
 pour être leur protecteur. Il envoya 10,000 hommes de troupes pour  
 son contingent, à l'armée française dans la campagne de 1806, contre  
 la Prusse, sous les ordres du grand-duc héréditaire Charles-Louis.  
 Ce prince était juste, bon, humain, populaire. Malgré les guerres  
 dans lesquelles il fut engagé par suite de sa liaison avec la France, il ne  
 fit passer aucun impôt accablant sur ses peuples. Enfin, il mourut  
 en 1811, très regretté de ses sujets, et après le règne le plus glorieux. Il légua  
 la souveraineté qui passait encore sur une grande partie du Hongrois.

Vient ensuite le portrait de **Charles-Louis**,  
 prince héréditaire, qui mourut dans un voyage qu'il fit en Suisse  
 et en Prusse en 1801. Il fut inhumé à Sforzheim.

**Charles**, grand duc de Bade, de Kissingen,  
 Landgrave de Hesse-Cassel, comte de Salm, d'Altenhausen, Hanau,  
 &c. &c. mort en 1818, inhumé à Sforzheim.

**Louis**, né le 9 février 1763, le même la devise de son portrait  
 que l'on voit exposé dans les corridors des Châteaux-neufs.

Les armées de sa grâce ont été, par le duc de Kissingen,  
 Souverain de la partie de Bade, un bon des ses champs de guerre, et pour  
 les margraves de Bade, d'or à la suite de guerre, en fait et a joint  
 les armées des armées et des nouvelles provinces, dont les titres ont  
 été déterminés par une ordonnance de conseil privé du 2 mai 1809, et  
 elle sont fort nombreux, ce qui doit donner lieu à un fort amplifié.

## Note 19.

Les ducs de Bade ont été cités dans l'ancienne Suabe, et  
 s'étend en longueur sur la rive droite du Rhin depuis Bade et la lac de  
 Constance jusqu'au Neckar, sur une longueur de Solingen environ et une